

## ANTONELLA ZAZZERA

1976

*Trama 16G23, 2023*

Fil de cuivre, 57 x 63 x 18 cm

© Jean-Louis Losi, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

*Branches III/A, 2024*

Fil de cuivre, 70 x 52 cm

© Jean-Louis Losi, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

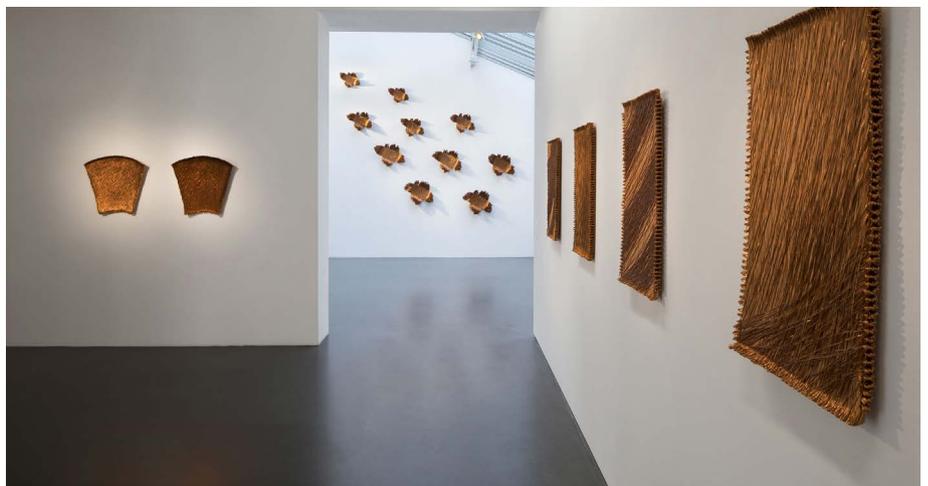
Diplômée en 1999 de l'Académie des Beaux-Arts de Pérouse, Antonella Zazzera s'est très tôt passionnée pour le clair-obscur et sa capacité à modeler les formes à travers la lumière, que ce soit en peinture, photographie ou sculpture. Ses recherches l'amènent à s'intéresser au pouvoir du signe et de la trace, le *Segnotraccia* (Signes-Traces). Plus que tout autre matériau, la lumière est à l'origine de sa sculpture qu'elle réalise en « pensant à la peinture et à ses innombrables timbres » dont elle trouve toutes les tonalités dans le cuivre. Antonella Zazzera a participé à de nombreuses expositions collectives en Europe, au Japon, en Chine, en Israël, aux Etats-Unis. En 2005, elle remporte le 1er prix de la jeune sculpture italienne décerné par l'Académie Nationale de San Luca à Rome. En 2016, elle reçoit le Prix Arnaldo Pomodoro, après Loris Cecchini, Laura Renna et Claire Morgan. En 2019, la galerie lui consacrait une nouvelle exposition personnelle *LUMINESCENCES*, en écho à l'exposition *TISSAGE TRESSAGE* au sein de laquelle la Fondation Villa Datriis présentait une œuvre de l'artiste, qui rejoint ensuite la collection de la Fondation. **Une monographie de l'artiste intitulée Antonella Zazzera. Armoniche tensioni est publiée en 2023 (éd. Federico Sardella), avec des essais d'Arnaldo Pomodoro, Federico Sardella, Antonella Cattani, Peter Frey et Véronique Jaeger.**

Du 30 mars au 29 juin 2025, Antonella Zazzera est présentée dans l'exposition *METALLICA. Sculpture en Italie 1947-2025* au Palazzo Vitelli a Sant'Egidio, palais de Città di Castello dans la province de Pérouse en Ombrie.

Cette exposition réalisée en collaboration avec la Fondation Palazzo Albizzini Collezione Burri présente revient sur 80 ans de sculpture en Italie, avec des artistes majeurs comme Fontana, Pomodoro, De Chirico, Kounellis... Du 19 avril au 14 décembre 2025, elle sera également présentée dans l'exposition de groupe *Mille et une vies* à l'Espace Monte-Cristo.



Antonella Zazzera dans son atelier, Italie © M. Mulas, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Vue d'exposition *LUMINESCENCES*, Antonella Zazzera, 2019, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Marais, Paris © Hervé Abbadie, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Atelier d'Antonella Zazzera, Italie © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Antonella Zazzera © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne

Il faut avoir vu Antonella Zazzera œuvrer quotidiennement, au cœur de son Ombrie natale dans la ferme de ses grands-parents, pour comprendre combien la Nature est source de création. (...). Ses jeux avec la lumière, Antonella les situe dès l'enfance, lors de bains prolongés en plein air, chauffés au soleil, alors qu'elle dessine à la surface de l'eau les contours de formes évoluant constamment au gré de ses mouvements ou encore, qu'elle observe son grand-père tresser des paniers de brindilles ramassées tout-juste à-même le sol. C'est ainsi que débutent ses Mères Matrices, premières œuvres où le Signetrace est gravé dans le gesso, où l'artiste fait corps avec sa matière artistique afin qu'Être et Création soient à l'unisson. Puis viennent ses expérimentations de nouveaux matériaux, la vétronite, un composte de tissu de verre mélangé à de la résine, qu'elle va gratter et graver afin d'y faire pénétrer la lumière, par réflexions et réfractions ; ce sont bien ces formes pures générées par la lumière qui vont, plus tard, se matérialiser en fils de cuivre guidés dans ses séries les plus variées : Armonico, Segnica, Ri-Trattica, Naturalia, Ovale, Quadro, Trame...

La palette lumineuse de ses fils de cuivre est infinie comme l'attestent ses bobines de fils, regroupées et accumulées sur le sol de son atelier, qui plongent l'observateur dans une écoute harmonique de l'instant et un clair-obscur permanent qu'elle lie à son admiration pour Caravaggio: tressant inlassablement ses verticales et horizontales reliés par des points de couture infimes, tels des gouttes d'eau ponctuant finement l'ensemble, la palette de ses trames est d'une tonalité extraordinaire; du vert le plus joyeux au cuivre le plus sombre en passant par l'acajou ou l'auburn, la vibration du fond, par couches superposées tout en trames et en nuances, met la forme en mouvement, tantôt de façon ondulatoire tantôt de façon vibratoire. (...)

Véronique Jaeger



Vue de l'exposition TISSAGE TRESSAGE, 2018, Fondation Villa Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue, France © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne